

## EL-TARF

## La mendicité s'intensifie

**Le centre-ville d'El Tarf est bondé en cette après-midi de samedi qui annonce un début de semaine des plus moroses. Le temps est maussade, une journée qui ressemble à s'y méprendre à toutes celles du reste de la semaine.**

Nous sommes en plein mois de décembre, l'hiver cette année s'annonce rigoureux. Dans la rue principale, cœur palpitant d'une ville qui prend forme inexorablement, s'entremêlent plusieurs sortes de bruits : vrombissements de moteurs, voix des passants et éclats de rire d'une jeunesse désenchantée et désabusée par un quotidien éreintant et pesant. Malheureusement, une autre réalité, comme une balafre au milieu de ce décor, s'impose au regard : la mendicité.

Les mendiants de tous âges et sexes tendent la main à longueur de journée à la recherche de pièces de monnaie. «Yarhem oueldik, aide-moi, je suis une femme malade, mère de deux enfants en bas âge, aies pitié d'une pauvre et malheureuse femme», implore en sourdine une femme à l'adresse d'un passant BCBG. Ce dernier n'en a cure, il détourne le regard, et comme pour exorciser les démons de sa conscience change illico presto de trottoir.

Le trottoir longeant le mur d'enceinte du siège des œuvres sociales de l'éducation, situé sur l'artère principale de la ville, est devenu au fil des jours l'emplacement privilégié des mendiants de tout acabit. Pour preuve, les querelles et autres rixes deviennent monnaie courante sur les places qu'offre cette partie de la ville. Il faut savoir que l'endroit est un passage obligé pour quiconque voudrait se rendre au siège de la wilaya.

Un peu plus loin, deux femmes sont assises à même le sol, entourées de trois enfants. Devant l'une d'elles, un bébé dort sur une

couverture sale, il tient entre ses mains un biberon.

Les deux autres enfants, portant des guenilles, jouent bruyamment à cache-cache.

Dix mètres plus loin, une fille de 12 ans, le visage blême et la mine défaite, n'arrive même pas à tendre la main, le froid glacial a eu raison de ses forces. Recroquevillée dans ses habits humides, pétrifiée, son corps semble inerte.

La scène vous plonge dans un autre monde. Une autre réalité où le malheur a élu domicile pour longtemps dans cette wilaya et où quasiment tous les responsables sont démissionnaires.

Nous poursuivons notre marche à pied, à la rue du souk hebdomadaire, un jeune au corps frêle, au visage où transparaît toute la détresse du monde, la main tendue vers les passants, citant d'une voix monotone et sans interruption des versets du Coran — l'occasion s'y prête du fait qu'il soit adossé au mur d'une mosquée — interpelle un passant : «Tu es une personne charitable, ya khoya 10 DA et Dieu ne l'oubliera pas. Dieu te multipliera les hassanet.»

Au niveau de la nouvelle gare routière, c'est une nuée de mendiants qui fait le va-et-vient à longueur de journée. Ils savent pertinemment et «statistiquement» que cette concentration de voyageurs est propice à glaner quelques pièces de monnaie. «SVP, j'ai besoin d'argent, mon mari est malade, je dois lui acheter des médicaments», nous signifie une femme d'apparence jeune, en dégainant de son hijab une ordonnance comme pour mieux nous convaincre. Enchaînant

de fileaux sociaux, en particulier la prostitution des filles mineures ?

A El Tarf, beaucoup de familles vivent dans le dénuement total. Ainsi, les autorités locales sont interpellées à plus d'un titre pour l'éradication d'un phénomène qui prend chaque jour des proportions alarmantes pouvant générer par conséquent d'autres phénomènes, à savoir la prostitution, le banditisme, l'immigration clandestine (el harraga) et autres formes de délinquance.

D'aucuns se demandent où sont passées les aides mobilisées par l'Etat ? La DAS a-t-elle une stratégie pour lutter efficacement contre la pauvreté qui touche des pans entiers de la population ? Quel rôle doit jouer la société civile pour circonscrire la propagation de la mendicité ? Et, enfin, où se cachent les dites associations caritatives lesquelles se manifestent et courent uniquement pour soutenir les initiatives des autorités ? Par ailleurs, de l'avis de certaines personnes avisées, la solution réside en une répartition équitable des richesses de la wilaya et par une plus grande ouverture de l'administration à toute initiative d'un investissement générateur d'emplois. Malheureusement, dans cette wilaya, les pratiques d'un autre âge ont la peau dure et pour preuve l'installation du Calpi s'est faite en catimini au grand dam des potentiels investisseurs et en dernier ressort de la population.

Reste qu'à El Tarf, la population assiste résignée et médusée au spectacle d'une administration délitée et amorphe, et des nouveaux élus qui n'ont pour objectif de programme de développement que de s'en mettre plein les poches pour soi et les siens et au diable le peuple !

Daoud Allam

TENTATIVE DE CORRUPTION  
À MASCARA

## Une année de prison avec sursis et relaxe pour les Chinois

Les deux Chinois, accusés de tentative de corruption du chef de cabinet de la wilaya de Mascara qui avaient écopé de deux années de prison ferme et 200 000 DA d'amende, comparaissaient ce dimanche en appel devant la cour de Mascara. Après délibération, le verdict est tombé avec la condamnation de l'un à une année de prison avec sursis et l'autre sera relaxé.

Rappelons que les faits avaient eu lieu le 20 novembre dernier, où les deux ressortissants étrangers employés dans l'entreprise chinoise, travaillant pour la réalisation de l'autoroute est-ouest, avaient été accusés de tentative de corruption d'un commis de l'Etat pour avoir accès à la bibliothèque.

M. Meddeber

## TLEMCCEN

## Les SDF en danger

Le mois de décembre annonce un hiver glacial. Au petit matin, la nature est complètement recouverte par une épaisse couche de gel. Le dernier mois de l'année paralyse toute l'activité agricole dans le monde rural. Cependant, tout le monde ignore la présence de ces malheureux qui errent dans la ville pendant la journée, et le soir ils disparaissent sans que personne ne se soucie de leur sort. Ces naufragés de la nuit hivernale risquent de mourir dans l'indifférence. Il y a quelques années, on a retrouvé les corps de quatre SDF sans vie recouverts par la neige. Qui se souvient de Ringo et de El Bakouche et de tous les autres, allah Yarhamhoum ?

## Le gaz arrive à Honâine

Après de longues années d'attente, la ville côtière de Honâine sera enfin raccordée au gaz de ville. C'est une opération de grande envergure inscrite dans le programme de la Sonelgaz qui touchera 1400 foyers à partir de janvier 2008.

Rappelons que le taux de raccordement en gaz de ville dans la wilaya de Tlemcen ne dépasse pas actuellement les 45%.

Cette opération mettra fin au calvaire de la population de Honâine et fera baisser la tension sur le gaz butane dans les régions reculées qui utilisent encore le bois pour leur usage domestique. Toutefois, compte tenu de l'important programme arrêté par la Sonelgaz, le raccordement au réseau du gaz de ville atteindra 71% dans la wilaya de Tlemcen en 2010. Par ailleurs, devant le nombre croissant des abonnés, Sonelgaz a initié une campagne de prévention par le biais des médias sous forme de spots publicitaires.

M. Z.

## ORAN

## 14 harragas interceptés en mer

Lundi dernier, c'est un groupe de 14 harragas tous originaires de la wilaya de Tlemcen qui ont été interceptés par une unité des forces navales vers 11h30.

L'embarcation de ces candidats à l'immigration clandestine se trouvait à 40 milles au large des côtes de Béni Saf apprend-on auprès de la cellule de communication des gardes-côtes d'Oran. En effet, l'unité navale qui a pris à son bord ces 14 harragas dont l'âge varie de 20 à 40 ans, a choisi d'accoster au port d'Oran pour débarquer ce groupe de harragas qui avait pris la mer le matin même à partir de Ghazaouet.

Une tentative qualifiée de suicidaire par les marins et les gardes-côtes en raison du froid glacial et de la mer agitée qu'il y a en ce moment. Durant le mois de décembre, plusieurs groupes de candidats à l'immigration clandestine ont été interceptés ou encore secourus comme ces 19 Marocains dont l'embarcation était en déperdition depuis 5 jours en mer, tout comme un groupe de 6 harragas originaires de Mostaganem qui eux aussi se trouvaient en mer depuis plusieurs jours au moment de leur récupération par des unités des gardes-côtes relevant de la façade maritime ouest.

Fayçal M.

## DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE SOUK-AHRAS

## «Un bilan positif»

**Lors de son passage au forum Ahras organisé par la radio régionale de la wilaya, le DTP, invité de l'émission, a fait une évaluation des réalisations de son secteur qu'il a qualifiée de très positive.**

Avant 2005, le réseau routier de la wilaya de Souk Ahras était dans un état désastreux. Les différents projets inscrits par le secteur des travaux publics ont permis à la wilaya de bénéficier d'une enveloppe très importante qui a dépassé les 20 milliards de dinars.

Plus de 2400 km de routes ont été traités dans le cadre du développement de réseaux et de réhabilitation. Plusieurs routes de wilaya et communales ont été élevées au rang de routes nationales et de wilaya. 11 ponts sur les 18 inscrits ont été réalisés et sont aujourd'hui opération-

nels à 100%. Le relief difficile et montagneux a poussé les responsables de la DTP à faire appel à des entreprises nationales et internationales (SAPTA, une entreprise tunisienne), pour une prise en charge sérieuse des projets de ce secteur vital.

Ce bond qualitatif a été accompagné de l'implantation de 10 maisons cantonnières bien équipées pour l'entretien des routes. Un parc régional de matériel a vu le jour à Souk Ahras regroupant 7 wilayas de l'Est avec des engins pour la protection contre les catastrophes naturelles.

Le DTP dira que l'état du relief de la région caractérisé par un glissement de terrain dans certains endroits (El-Fouidh, Khemissa) a fait que les travaux accusent un certain retard. Néanmoins, les récentes études qui prennent en compte tous les aspects du projet permettront la réception des ouvrages dans les délais impartis.

En l'absence d'un plan de circulation de la ville de Souk Ahras, un embouteillage quotidien au niveau de la rue Quartier-Abderrahmane a nécessité la construction d'un pont qui enjambera la voie ferrée. Une idée ancienne qui n'a été possible qu'en 2005. Ce projet dont les travaux ont démarré au mois d'août 2007 connaît un taux d'avancement appréciable de 40%. Il

sera livré avant août 2008. Cet ouvrage d'art avec double voie d'une longueur de 230 m a été confié à l'entreprise nationale SAPTA et a coûté au Trésor public, après une double réévaluation, 70 milliards de centimes.

Ce pont, une fois réceptionné, permettra l'amélioration de la liaison entre l'ancienne et la nouvelle ville, et allégera le trafic qui est estimé à plus de 8 715 véhicules par jour. Ceci dit, en matière d'infrastructures routières depuis 2005 la wilaya de Souk Ahras a réussi son pari en réhabilitant et réalisant des routes qui permettent aux usagers de les emprunter sans aucun danger. L'année 2007 a été, selon le DTP, l'année des routes.

Farrouki Hocine